

La fête de Noël est d'une grande importance dans le cœur des catholiques, dont je m'honore d'être. Elle est aussi porteuse de sens et mérite d'être méditée et de ne pas se résumer seulement à des agapes ou à une débauche de cadeaux, aussi sympathique que cela puisse être par ailleurs. Notre société a remplacé le don par la consommation effrénée, le partage par l'accumulation et l'envie, et cela m'apparaît fort regrettable : le sens premier de la fête de la Nativité s'en trouve altéré, voire complètement dénaturé, au profit d'un culte du Veau d'or que Moïse dénonçait déjà en son temps.

Dans « **La Croix** » (24-25 décembre 2007), le théologien nigérian Bede Ukwuije médite sur le sens de « **l'humilité de Dieu** », de cette naissance dans une mangeoire alors que, au même moment, le roi Hérode organise un recensement auquel, en définitive, Jésus échappera. Cela nous renvoie aussi à notre propre société, obsédée par le nombre, ce qui peut paraître totalement logique dans une Démocratie où c'est, officiellement, le Nombre qui est le Maître, en fait la source de la légitimité des Etats. Notre société qui ne cesse aussi de compter ses fortunes d'argent en oubliant de préserver les trésors de la nature, considérés à tort comme des coffres sans fond toujours disponibles et pourtant, en réalité, si fragiles... Depuis que nos sociétés ont fait de la formule de Benjamin Franklin «

Time is money

» le mot d'ordre suprême (véritable révolution qui change le sens de l'activité humaine et désacralise Dieu, ainsi détrôné par l'Argent), l'Avoir semble triompher de l'Être ou, du moins, le ravalier à la simple condition de « sujet de l'Avoir », dépendant des modes et de son rapport matériel à la société : ainsi, les gagners y sont confondus, à tort (terrible contresens !), avec les « meilleurs »... Pourtant, entre un abbé Pierre ou une mère Térésa, et un Ruppert Murdoch ou un Bernard Tapie, l'honneur de l'humanité est du côté de « ceux qui n'ont pas » et non du côté de ces « puissants » avides du pouvoir de posséder et capables de licencier sans scrupule des milliers d'ouvriers « trop coûteux »...

